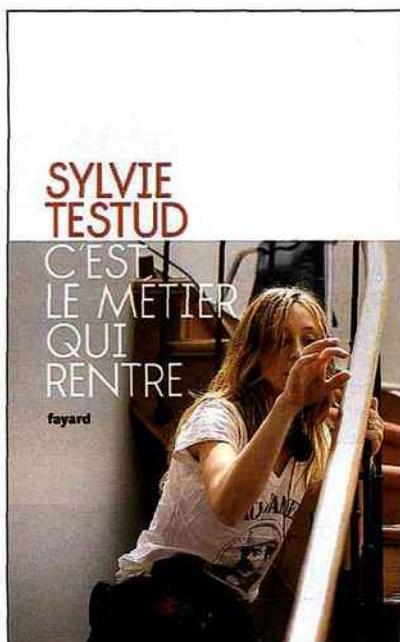




## agenda livres

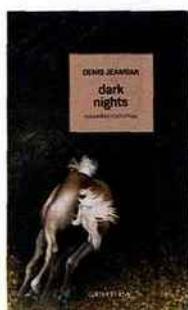
# Notre sélection de nouveautés

La moisson hivernale s'annonce riche en bons livres. Avec 547 nouveaux opus dans les rayons, elle fait la part belle aux romans français. Voici huit titres, aussi éclectiques qu'originaux. Ils devraient vous plaire...



### SYLVIE TESTUD TOURNER UN FILM, QUEL CINÉMA!

LES MÉSAVENTURES D'UNE APPRENTIE RÉALISATRICE  
Sybille (qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Sylvie Testud) est actrice et veut passer derrière la caméra. Elle va vite déchanter car la réalisation n'est pas un long fleuve tranquille. Un roman jubilatoire, caustique, touchant aussi. On découvre que le côté cour – la production, les techniciens, les actrices – et le côté jardin – ce qu'on voit sur l'écran – sont deux mondes bien différents. M. G.  
«C'est le métier qui rentre», Fayard, 261 p., 18 €.



### DENIS JEAMBAR PETITE MUSIQUE DE NUIT

UN BEAU RECUEIL SUR DES VIES QUI BASCULENT  
En vingt-neuf nouvelles, dont le fil conducteur est la nuit, l'auteur nous entraîne sur la scène de l'Opéra, dans un bar branché, sur le pont au Double, quai de Montebello... et dans bien d'autres lieux, à la rencontre d'une diva, d'une belle Cubaine, de trois femmes assassinées... Autant d'histoires troubles, incroyables, caustiques ou mystérieuses qui nous font vivre de très bons moments de lecture. M. G.  
«Dark nights», Calmann-Lévy, 232 p., 17 €.



### GILLES PARIS MOI, VICTOR 9 ANS!

SOUVENIRS D'ENFANCE...  
Roman après roman, l'auteur n'a pas son pareil pour se glisser dans la tête d'un enfant. Voici donc Victor, un petit bonhomme curieux et attachant. Il vit avec ses deux mamans et sa sœur, mais aimerait que papa revienne à la maison... La petite voix de Victor nous entraîne l'été, à Cap-Martin, sur le chemin des douaniers. C'est à la fois tendre et émouvant, grave et poétique, avec de magnifiques portraits de personnages secondaires... M. P.  
«L'été des lucioles», éd. Héloïse d'Ormesson, 220 p., 17 €.

### ANDREÏ MAKINE SINGULIER DESTIN

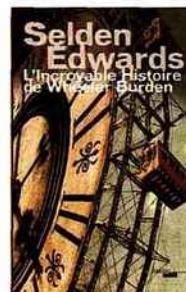
UN BEL HOMMAGE  
Il y a quelques années, le prix Goncourt 1995 croisait la route de Jean-Claude Servan-Schreiber. Un nonagénaire qui a traversé le siècle, fait la guerre, fréquenté le monde politique, artistique et médiatique... Makine l'a alors convaincu de publier ses *Mémoires*, sorties dans l'indifférence générale. Il fait aujourd'hui de cet échec une magnifique balade. M. P.  
«Le pays du lieutenant Schreiber», Grasset, 224 p., 15,80 €.

### MICHÈLE HALBERSTADT AMIES POUR LA VIE?

INTENSE ET CRUEL  
C'est une lettre que la narratrice adresse à son amie Molly, plongée dans le coma à New York. Elles ont 40 ans, travaillent dans le cinéma. Si lointaines et si proches. L'une est inconsciente, l'autre mène une vie balisée dans son cocon familial parisien, si rassurant... en apparence. Puis, un jour, Molly revient à la vie. Mais est-elle toujours la même? Un court roman sans concessions sur l'amitié. K. C.  
«Mon amie américaine», Albin Michel, 188 p. 16 €.

### SELDEN EDWARDS VOYAGE DANS LE TEMPS

RICHE EN PÉRIPÉTIES  
Wheeler Burden vit en Californie en 1988.



Sur son enfance, Freud aurait matière à disserter. Ça tombe bien, notre héros se réveille un beau matin à Vienne en 1897! Remis de sa surprise, il explore la ville aux richesses innombrables et part à la recherche des siens. A condition qu'un jeune du nom d'Adolf Hitler ne vienne changer ses projets... Un premier roman très maîtrisé. M. G.  
«L'incroyable histoire de Wheeler Burden», Le Cherche-Midi, 647 p., 22 €.

### SYLVIE OHAYON L'AMOUR APRÈS L'AMOUR

UNE HISTOIRE DE RÉDEMPTION QUI FAIT MOUCHE  
En la trompant, son mari l'a perdue. Sarah, elle, a perdu tout le reste : l'amour, la sécurité, la confiance en soi. Le chemin de la reconstruction est chaotique jusqu'au jour où «le bonheur redevient une possibilité». La narratrice ne voit le salut que dans un nouveau mariage. Même si on ne partage pas ce point de vue, on ne peut qu'être sensible à l'écriture nerveuse de Sylvie Ohayon et à son sens de la formule. K. C.  
«Bonne à (re)marier», éd. Robert Laffont, 251 p., 18,50 €.

### SOPHIE BASSIGNAC UN CADAVRE ENCOMBRANT

FAUX POLAR, VRAIE RÉUSSITE  
William est un rocker californien et Maryline, son épouse, une ancienne groupie française. Renonçant au show-biz, le couple a posé ses valises sur la côte bretonne. La découverte du corps d'une femme va faire ressurgir les démons du passé. Car le policier chargé de l'enquête est l'ancien amant

de Maryline... Avec subtilité, Sophie Bassignac tisse la trame d'un roman dont l'action policière n'est là que pour mettre à nu les sentiments des protagonistes. M. G.  
«Mer agitée à très agitée», JC Lattès, 247 p., 18 €.

